



Cent ans après, huile 2013 - 65x100 cm

La construction reste mouvementée comme un souvenir de grand chambardement, mais tout se réordonne dans **Cent ans après**. Avons-nous réussi à sauver ce monde au regard de nos enfants ? Landier nous invite dans ce tableau, crée de la sérénité, dans un paysage écrasé de soleil avec ce ciel bleu de l'infini et l'ombre des cyprès, à préserver l'harmonie reconstruite. Comme il nous le rappelle, il faut vouloir la paix pour que s'apaisent les conflits.

Arrosons notre courage, honorons notre mémoire avec ce bel hommage « Requiem pour les Barthélemy » rendu aujourd'hui. En célébrant les disparus de cette tragédie, Landier nous donne la force nécessaire d'affronter les menaces actuelles afin de préserver la Paix des générations futures.

Odile Hedde



Atelier d'Art Lepic

1, rue Tourlaque - 75018 Paris

Tél. : 01 46 06 90 74 - www.artlepic.org



Contact : Sabine Ermakoff • 06 873 892 36
henri.landier@wanadoo.fr

Henri Landier

Requiem pour les Barthélemy





La Marianne de Fuveau,
huile 2010 - 139x69 cm

En descendant de la montagne Sainte Victoire, Henri Landier a vu un monument aux morts : une femme, poitrine ouverte et sur la stèle toute une famille inscrite en lettres d'or, offerte à nos mémoires, les Barthélemy.

Odile Hedde

Couverture :
Fraternité au front 2017, huile - 65x100 cm

Exposition Henri Landier « Requiem pour les Bathélemy »



À l'aide ! fusain 1998 - 44x74 cm

Je me souviens...à Henri Ernie

10 Novembre 1918, la veille de l'armistice, Henri Ernie reporter de guerre et cousin germain de la famille, est tué en Champagne. Des années après, à ma naissance en 1935, mes parents honorent sa mémoire et me baptisent Henri. **Un** prénom en héritage, lourd de sens qui résonne d'autant plus aujourd'hui encore à la fin d'une vie pour l'homme et pour l'artiste.

Depuis longtemps, la guerre me hante. J'avais 10 ans à la libération de Paris en 1945. Avec mes parents et mes quatre sœurs, nous avons connu l'exode comme des milliers de Parisiens, sous les bombardements avec la peur, les privations, le froid et la faim.

Je me souviens avoir été habillé en fille pour ne pas être enlevé par les soldats allemands occupant la capitale...

Je me souviens de mon ami poète, Pierre Mac Orlan qui, à la fin de sa vie à Saint Cyr sur Morin en 1970, me parlait de Sa guerre. Simple fantassin dans la Marne en 1914, puis en Champagne et à Verdun en 1918 ; il me parlait de ses terreurs, de ses blessures, de ce traumatisme que fut la vie dans les tranchées avec les rats, les poux et la boue. De cette peur au ventre de courir face à un mur de mitrailles, de la folie des hommes...

Je me souviens avoir fait en 1998, une série de grands dessins au fusain sur la guerre d'après des pièces de théâtre jouées en Avignon dont **Les mémoires d'un rat** et **Ah ! que la guerre est jolie** d'après un vers de Guillaume Apollinaire.

Je me souviens en 2010, place du souvenir à Fuveau, découvrir la statue du monument aux morts appelée « **La Folle** » au pied de la montagne Sainte Victoire ; c'est une femme debout, les bras levés implorant le ciel.

Sur la stèle, avec beaucoup d'émotion, je compte les onze prénoms de la famille Barthélemy : Désiré classe 1900, Emile A. classe 1909, Emile M. classe 1910, Félix classe 1916, Julien classe 1907, Louis classe 1909, Martial classe 1909, Nicolas classe 1904, Sylvain classe 1911 et Victorin classe 1911.

Naît ainsi l'idée pour le centenaire de la Grande Guerre de cet hommage pictural « **Requiem pour les Barthélemy** » pour saluer leur mémoire et à travers eux tous ces héros anonymes morts pour la France.

Henri Landier



Les cyprès flammes, huile 2015 - 81x100 cm

Landier évoque au travers des **Cyprès flammes**, arbres des cimetières, arbres du deuil et du soleil, cyprès - si prêts du ciel, élan vers l'avenir, des enlacements, du désir de vie.

A l'allégresse de cet arbre stoïque, survivant, comme un couple enlacé, embrassé. Ce UN entre ciel et terre promet le futur là où la guerre a tout fait disparaître.

Je vois la main du peintre qui se souvient de Vincent Van Gogh, l'artiste d'avant guerre. J'entends ce cri vers le ciel, celui des milliers de cimetières où si vite s'endort la reconnaissance des vivants. Humbles cimetières hantés de femmes et d'enfants orphelins. Tant de fantômes présents et à venir !

Dans **Cent ans après**, la nature a repris ses droits sur ces anciennes terres trouées, comme on appelait les champs bombardés. Ma grand-mère ne put épouser le jeune homme qu'elle aimait car elle n'avait en dot que des terres trouées. Ces terres pourtant si riches de Picardie où aujourd'hui encore

les labours font remonter d'anciens obus. Où certains talus dissimulent peut être des caches de munitions.

Si aujourd'hui, la menace de la guerre n'est plus qu'une évocation nuageuse emportée par le vent de l'histoire, il reste le froid, les traumatismes, la douleur des souvenirs de nos soldats comme dans **Le poilu** et **Les désastres de la guerre** ...

Ces tableaux créent de la sérénité, nous transportent auprès de l'ombre des cimetières, ce qui permet au regard de s'élever et à nous d'espérer. Emporté par le vent le **Nuage noir de Picardie** en forme d'oiseau, n'est plus chez Landier qu'un mauvais souvenir ; comme ces arbres aux pieds desquels broussaille notre part d'ombre, la vie, nous dit le Maître, est un élan magnifique.

Odile Hedde

« Vous n'êtes plus que pour avoir péri »

d'après le poème
« Tu n'en reviendras pas »
de Louis Aragon



La bataille d'Ypres, huile 2017 - 89x116 cm

La guerre c'est d'abord le champ de bataille, le combat et l'assaut... Ici les couleurs restent opposées contrastées, mais leur imbrication est rassurante, le conflit s'éloigne petit à petit...

O.H.



À l'assaut, huile 2017 - 81x130 cm



Le quatuor de la Marne, huile 2017 - 130x195 cm

Si aujourd'hui, la menace de la guerre n'est plus qu'une évocation nuageuse emportée par le vent de l'histoire, il reste le froid, les traumatismes, la douleur des souvenirs de nos soldats...

O.H.



La coloniale, huile 2017 - 130x162 cm

La bataille des crêtes de Flandre

Bataille de la Somme

Chemin des Dames

Bataille de la Meuse

Pertes humaines de la Première Guerre mondiale

Les historiens estiment les pertes de la Première Guerre mondiale à environ 15 millions d'hommes et pas moins de 14 millions d'animaux dont 10 millions de chevaux.

Verdun

Ligne Maginot



*La mort suspendue,
huile 2017 - 130x162 cm*

Dans l'ombre des arbres de nos mémoires reposent nos morts, **La mort suspendue**, Adieu l'ami ceux de notre histoire, de notre passé, pour nous aider à mieux affronter le présent et les graines de haine que nous semons aujourd'hui par nos peurs et nos replis ; pour ne pas rester indifférents aux malheurs du monde.

O.H.



Le corbeau, huile 2017 - 81x100 cm



La messe du père Breton, huile 2014 - 73x116 cm

Avec *La messe du père Breton*, la verticalité des murs de la cathédrale de Reims nous élève et donne du répit après un bombardement. Ce tableau rappelle que la résilience prend racine dans l'acceptation de l'autre.

O.H.



L'homme suspendu,
huile 2017 - 73x116 cm



Les croix de bois, huile 2018 - 65x100 cm

*« Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le cœur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille... »*

*Déjà, la pierre penche, où votre nom s'inscrit.
Déjà, vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places.
Déjà le souvenir de vos amours s'efface.
Déjà vous n'êtes plus, que pour avoir péri. »*

d'après le poème « Tu n'en reviendras pas »
de Louis Aragon



Les rescapés, huile 2015 - 65x92 cm



Le nuage noir de Picardie, huile 2017 - 81x100 cm

Chant d'honneur

La dernière exposition d'Henri Landier « **Semons des fleurs** » exaltait le motif floral et avait enchanté ses visiteurs par la jubilation que le peintre avait su transmettre dans ses toiles.

Pour cette nouvelle thématique « **Requiem pour les Barthélemy** » l'artiste prend en compte le champ mémoriel et finalement l'ombre portée des mêmes fleurs peintes plus tôt, comme pour honorer le souvenir des soldats morts en 14-18 au champ de bataille et recouvrir de leurs pétales colorés et vibrants leur mausolée de pierre, de terre et de cendres.

Ces toiles portent en elles une simplicité tragique, une presque nudité (**Les rescapés**) qui trahissent en contrepoint la violence de la guerre, tout comme Picasso l'avait fait dans **Guernica** par exemple. Ce qui est assez comparable, c'est que, parti d'une histoire singulière, les **Barthélemy de Fuveau**, (tous les hommes de cette lignée furent décimés), Henri Landier rejoint la guerre entière et pas seulement la **Grande guerre**, mais toutes les guerres et même celles de religion, auxquelles la **stèle des Barthélemy** dans le Midi avec cette Marianne implorant le ciel, ne fait référence que par homonymie...

Ce qui fait que Henri Landier est un grand peintre, c'est qu'il atteint l'universalité. La toile **Après la bataille**, fait aussi référence aux **Tours de Manhattan** détruites en 2001...

Quant aux dessins, le trait admirable de simplicité du peintre fait écho aux plaintes solitaires des mourants et des oiseaux tournoyant au-dessus des charniers (**Le corbeau**)...

Voilà pourquoi l'œuvre est si forte : tout se recoupe et tout se réunit dans une sorte de chant inspiré que Charles Péguy, le poète mort au champ d'honneur dans cette même guerre, aurait aimé : colère et compassion, douleur et nécessaire vigilance, mais aussi gloire des heures sombres et grâce ineffable des victimes...

Alain Vircondelet 2018



Henri Landier à l'Atelier d'Art Lepic, 2018



Pour l'amour d'une mère, fusain 1998 - 44x74 cm



Une mère, fusain 1998 - 44x44 cm



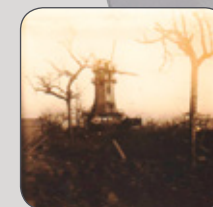
Le corbeau, fusain 2016 - 56x42 cm



l'Assault, fusain 1998 - 44x74 cm



Sauve qui peut !, fusain 1998 - 44x74 cm



Photos sur plaques de verre de Henri Erni



Les oiseaux, fusain 2016 - 42x56 cm

Biographie

Né en 1935, Henri Landier est un peintre-graveur figuratif depuis plus de soixante années. Ses thèmes lui sont inspirés par la vie et ses bouleversements. A ce jour, plus de 140 expositions ont été consacrées à son œuvre prolifique, en France, en Europe, aux Etats-Unis, et au Japon. A Paris, l'Atelier d'Art Lepic présente chaque année deux expositions, l'une de peintures au printemps, l'autre de gravures en hiver.